

Dans de telles circonstances, il ne peut plus être question des projets que nous avons si longtemps caressés ensemble. J'en ai le cœur brisé, mais il me faut te rendre ta parole. Dès ce jour tu es libre. Tu ne trouveras peut-être pas un homme avec une position aussi belle que celle que j'avais et que je viens de perdre ; mais tu es jeune, et tu trouveras au moins un homme jeune, fort et robuste avec qui tu pourras commencer le rude combat de la vie.

Un sanglot vint l'interrompre.

— Céleste pleurait à chaudes larmes.

Il essaya de la consoler :

— Ne te désole pas, mon amie ; c'est inévitable : il n'y a pas de ta faute ; je ne te fais pas de reproches.

Céleste, essuya ses larmes et, le regardant bien en face :

— Si, vous me faites un reproche, un reproche indirect, il est vrai, mais le plus grand que vous puissiez me faire. Vous semblez croire que je n'aie pas pour vous la moindre affection et que, dans nos projets d'union, je n'aie eu en vue que vos terres et votre argent. Il n'en est rien. Si je ne connaissais votre bon cœur, je vous accuserais de vouloir m'insulter. Je ne le ferai pas. Je vous dirai simplement ceci : c'est que votre nouvelle situation, votre ruine n'a changé en rien mes sentiments envers vous. Au contraire, je désire plus que jamais maintenant devenir votre femme.

Evariste Leblanc n'en croyait pas ses oreilles ; il lui semblait rêver. Sa physionomie s'épanouit de plaisir. Il prit la main de la jeune fille et la serra dans la sienne :

— Tu ne peux savoir, Céleste, quel bonheur me donnent tes paroles. Je t'en remercie sincèrement. Cependant, je ne veux pas te prendre par surprise et accepter ta réponse comme définitive. Tu as du temps pour réfléchir.

— Toutes mes réflexions sont faites, ajouta simplement la jeune fille.

## VII

Le dimanche suivant, Evariste Leblanc partit dans son buggy pour aller à la messe. En approchant de la maison de Céleste, il se demandait s'il devait s'arrêter pour prendre la jeune fille avec lui comme il en avait l'habitude, lorsque celle-ci apparut tout à coup à la porte de la cour.

— Je crois que vous alliez passez sans me prendre, fit-elle.

— Ma foi, j'hésitais.

— Et pourquoi cela, s'il vous plaît ?